

Cr réunion du 24 Septembre

Laurent Breton	IGN
Clotilde Mohsen	IGN
Hélène Lambert	IGN
Thierry Saffroy	IGN
Thierry Sabathier	DDT
Benoit Gourgand	Certu
Thierry Touzet	IGN
Catherine Chamard Bois	(GeoPal)
Jacques Autran	(école d'architecture de Marseille)
Claire Ajouc	CRIGE PACA
Vianney Richard	(GeoBretagne)
Jacques Bouffier	(Cete SO – PCI AST)
Florence Décaudin	(Région Nord Pas de calais)
François Salgé	(DGALN).

Après un rappel des éléments de la dernière réunion le groupe regarde la proposition de ventilation entre les éléments de couverture et les éléments d'usage.

Pour rappel le tableau proposé est partagé en trois parties :

- une partie couverture du sol qui doit permettre de couvrir l'ensemble du territoire ;
- une partie usage qui doit également être une partition complète du territoire ;
- enfin une ventilation de l'information par domaine d'activité économique.

L'ensemble de ces partitions viendront compléter un squelette battis à partir des réseaux .

Cette articulation de l'information s'inspire de deux exemples européens, le LISA Autrichien et le SIOSE Espagnol.

Question : Comment traiter par exemple le cas d'un parking avec des arbres ?

Réponse : le niveau de l'interprétation se fera surtout avec l'UMC. Par conséquent les arbres devraient disparaître au profit du parking (pour l'usage).

Remarque : il est important de bien définir la méthode dès le départ. En effet l'Autriche travaille avec des images Rapid Eyes pour son LISA.

Question : Qu'est ce qu'on fait des franges et des linéaires qui sont des préoccupations importantes notamment pour le suivi de la consommation d'espaces.

Réponse : il est important de se poser la question du niveau de réponse que l'on veut apporter. Par exemple pour la continuité des réseaux dans l'urbain on ne cherche pas forcément à faire doublon avec la BD TOPO. De plus il faut se poser la question de ce qui fait le réseau routier. Est-ce seulement les voies, les voies et les trottoirs ...

Question : est ce que le traitement d'images rasters (spatiales par exemple) peut permettre d'identifier ce niveau de détails.

Réponse : Il faudrait sans doute pour ça avoir des images Pléiades sur tout le territoire (pour info le cout est de 6,44 €.Km²). Pour un même millésime c'est difficilement imaginable. Dans le cas d'images SPOT à 2,5m on doit pouvoir sortir, de façon automatique, des éléments de 6 à 7mètres de large.

Remarque : IL est important de faire attention aux définitions des éléments que l'on choisi de représenter. Pour prendre l'exemple de l'illustration de la végétation en bord de route dans LISA on par de la végétation au sol ou en sursol.

Concernant la partie Usage des sols.

Pour la partie urbaine il est indispensable de faire remonter la ventilation de l'information d'un niveau afin d'éviter les problèmes de vocabulaire. Par exemple la partie Bâti peut être en résidentiel, économique, mixte ...

IL faut peut être s'orienter vers un modèle de données « tronc commun » permettant de compléter ou de densifier l'information localement.

Pour la partie urbaine ne pas oublier de prendre en compte la partie ville sans usage.

Pour la partie réseau il est indispensable de considérer sous le même thème le réseau et ses infrastructures. Les zones de péage sous à considérer dans les infra qui commence là ou le réseau s'élargie et fini la ou le réseau retrouve sa largeur normale.

Peut être qu'il faut renommer la catégorie transport en transport et déplacement.

Pour la partie agriculture une proposition de nouvelle ventilation de l'information est proposée :

- culture annuelle ;
- culture pluriannuelle ;
- verger ;
- parcours d'élevage ;

Question : ou est ce que l'on met les bâtiments agricoles ?

Pour les zones abandonnées il faudra ventiler l'information en :

- friches agricoles ;
- friches urbaines ;
- friches industrielles ;
-

Concernant la catégorie des haies il est noté l'importance d'avoir l'information concernant leur hauteur. Toutefois la décision est prise de ne pas garder l'information Haies dans la nouvelle

structuration et encore moins en usage. Les haies seront des alignements de végétal constitués d'arbres, d'arbustes ou d'arbrisseaux.

Question : Comment est ce que l'on traite la notion de forêt ouverte et forêt fermée ? De plus est ce de l'usage que d'avoir des essences ?

Réponse : non ce n'est pas de l'usage, par conséquent il faudra aux usages fait au travers des prismes de l'accessibilité, l'exploitation, la sécurité/protection, le récréatif

Trois classes retenues pour l'instant pour la ventilation de l'information d'usage: production, protection, loisirs

Question : comment traiter des zones incendiées ?

Réponse: les zones incendiées des forêts n'a pas changé de fonction mais a changé de couverture.

Question : comment traiter les coupes rases ?

Réponse : comme une zone dont la densité de couverture serait de 0.

Même chose en ce qui concerne les pelouses et les landes. L'usage se ventile entre protection, loisirs, sans usage et production (en ce qui concerne les tourbières).

Il en est de même pour les rivières, surfaces en eau/eau stagnante, maritime qui sont plutôt de l'ordre de la couverture.

Proposition est faite de décliner l'ensemble des usages non pas en catégorie mais en fonction des grandes activités :

- Exploitation/production ;
- Loisir/récréatif ;
- Protection.

De plus il est proposé de compléter la double nomenclature avec une classification des morphotype (dense, diffus, bocage ...) faisant appel au volet paysage et forme urbaine (entre autre mais sans doute pas exclusivement).

Important : Attention aux zones réglementaire vs non réglementaire

A faire pour la prochaine fois :

Prochaine réunion le 27 Novembre de 10h00 à 16h00 (IGN).

Mise à jour du tableau et je le diffuse pour le 25 Octobre.

Prévoir un nouveau tableau avec en ligne la couverture et en colonne l'usage. Avec une transcription à l'intersection les code CLC et spécifier les morphotypes manquant.

L'IGN travail sur un squelette. Faire remonter des informations de choix de sélection de réseau. Prévoir une présentation de la DREAL PdL pour le squelette.